

## **Pistes de méditation 1**

1/Nous aimons à chanter « Bénie sois-tu Marie pour ton oui », mais honnêtement, quel respect en avons-nous ? Quelle conscience en avons-nous, lorsque nous entendons ses messages, ses appels à la conversion, et que nous ne les vivons pas ? Lourdes, Fatima, la Salette. Etc. Marie appelle à se convertir pour l'amour de Jésus. Nous disons oui, mais que faisons-nous réellement ?

2/Constater le péché des hommes est une chose, mais les juger va à l'encontre de l'amour de Dieu. Nous devons aimer les autres comme Jésus les aime, car Il a donné sa vie pour eux, tout autant que pour nous. Savons-nous veiller sur les sentiments au fond de votre cœur ?

3/Onction de Béthanie / Savons-nous poser des gestes d'amour envers Dieu, indépendamment du regard d'autrui, indépendamment des commentaires d'autrui, indépendamment aussi de nos intérêts personnels. Prendre le temps de les nommer si nous en avons fait. Peut être aussi prendre le temps de voir quels gestes d'amour on pourrait poser envers Jésus à l'avenir.

4/Judas / Judas n'avait pas compris le message de Jésus, il raisonnait avec son intelligence, et ne laissait pas Jésus le toucher au plus profond de son cœur. Judas voulait que Jésus soit raisonnable, qu'il adopte sa pensée à lui. S'interroger : ne nous arrive-t-il pas parfois, de vouloir que Dieu agisse comme nous le voulons nous ? ... mais notre pensée correspond elle à celle de Dieu ?

5/Préparatifs pascals / Pierre et Jean ont simplement obéi ... Et nous ? Savons-nous écouter l'appel de Dieu en nous ? Savons-nous y obéir quand nous avons reconnu cet appel et discerné qu'il vient bien de Dieu ?

---

## **Pistes de méditation 1**

1/Nous aimons à chanter « Bénie sois-tu Marie pour ton oui », mais honnêtement, quel respect en avons-nous ? Quelle conscience en avons-nous, lorsque nous entendons ses messages, ses appels à la conversion, et que nous ne les vivons pas ? Lourdes, Fatima, la Salette. Etc. Marie appelle à se convertir pour l'amour de Jésus. Nous disons oui, mais que faisons-nous réellement ?

2/Constater le péché des hommes est une chose, mais les juger va à l'encontre de l'amour de Dieu. Nous devons aimer les autres comme Jésus les aime, car Il a donné sa vie pour eux, tout autant que pour nous. Savons-nous veiller sur les sentiments au fond de votre cœur ?

3/Onction de Béthanie / Savons-nous poser des gestes d'amour envers Dieu, indépendamment du regard d'autrui, indépendamment des commentaires d'autrui, indépendamment aussi de nos intérêts personnels. Prendre le temps de les nommer si nous en avons fait. Peut être aussi prendre le temps de voir quels gestes d'amour on pourrait poser envers Jésus à l'avenir.

4/Judas / Judas n'avait pas compris le message de Jésus, il raisonnait avec son intelligence, et ne laissait pas Jésus le toucher au plus profond de son cœur. Judas voulait que Jésus soit raisonnable, qu'il adopte sa pensée à lui. S'interroger : ne nous arrive-t-il pas parfois, de vouloir que Dieu agisse comme nous le voulons nous ? ... mais notre pensée correspond elle à celle de Dieu ?

5/Préparatifs pascals / Pierre et Jean ont simplement obéi ... Et nous ? Savons-nous écouter l'appel de Dieu en nous ? Savons-nous y obéir quand nous avons reconnu cet appel et discerné qu'il vient bien de Dieu ?

## **Piste de méditation 2**

1/Lavement des pieds / Nous ne voyons généralement dans ce geste du Christ qu'un geste symbolique à renouveler techniquement le Jeudi Saint mais, que faisons nous alors de la parole de Jésus : « c'est un exemple que je vous ai donné, pour que vous fassiez vous aussi comme j'ai fait pour vous. ». Or le reste de l'année, quand nous arrive-t-il de rentrer dans cette démarche d'humilité envers les autres ?

Quand nous « lavons-nous les pieds les uns les autres » en toute humilité en toutes vérité, c'est-à-dire, quand osons-nous nous mettre devant l'autre, comme un simple serviteur pour l'aider, pour l'aimer, pour le servir, pour vivre le pardon ?

Quelle liberté laissons-nous aussi à Jésus de nous bousculer dans nos petites habitudes et même dans nos rites religieux ? Savons-nous encore dépasser ces rites, quels qu'ils soient pour vivre vraiment dans l'amour de Dieu et des autres ? Amour et humilité vont de pair. Grandir dans l'un c'est grandir dans l'autre.

2/ Eucharistie / Et nous aujourd'hui face à l'Eucharistie ? Comment nous conduisons nous ? Qu'elle en est notre approche ? Reconnaissons-nous vraiment la présence réelle vivante de Jésus dans l'hostie? Et le recevons-nous consciemment en nous lorsque nous communions ? Nous offrons nous aussi totalement à lui, que lui s'offre à nous ? C'est là le plus grand des miracles qui nous est offert quotidiennement, mais qu'en faisons-nous ? Ne sommes nous pas habitués, blasés, et quelquefois même, englués dans une certaine routine de rite qui nous empêche d'être en réelle communion de cœur ? Le Corps et le Sang du Christ sont nourriture pour les âmes, mais que vivons-nous quand nous venons à la communion ? Quelle adoration de Dieu avons-nous alors ? Quelle action de grâce lui rendons-nous alors ?

---

## **Piste de méditation 2**

1/Lavement des pieds / Nous ne voyons généralement dans ce geste du Christ qu'un geste symbolique à renouveler techniquement le Jeudi Saint mais, que faisons nous alors de la parole de Jésus : « c'est un exemple que je vous ai donné, pour que vous fassiez vous aussi comme j'ai fait pour vous. ». Or le reste de l'année, quand nous arrive-t-il de rentrer dans cette démarche d'humilité envers les autres ?

Quand nous « lavons-nous les pieds les uns les autres » en toute humilité en toutes vérité, c'est-à-dire, quand osons-nous nous mettre devant l'autre, comme un simple serviteur pour l'aider, pour l'aimer, pour le servir, pour vivre le pardon ?

Quelle liberté laissons-nous aussi à Jésus de nous bousculer dans nos petites habitudes et même dans nos rites religieux ? Savons-nous encore dépasser ces rites, quels qu'ils soient pour vivre vraiment dans l'amour de Dieu et des autres ? Amour et humilité vont de pair. Grandir dans l'un c'est grandir dans l'autre.

2/ Eucharistie / Et nous aujourd'hui face à l'Eucharistie ? Comment nous conduisons nous ? Qu'elle en est notre approche ? Reconnaissons-nous vraiment la présence réelle vivante de Jésus dans l'hostie? Et le recevons-nous consciemment en nous lorsque nous communions ? Nous offrons nous aussi totalement à lui, que lui s'offre à nous ? C'est là le plus grand des miracles qui nous est offert quotidiennement, mais qu'en faisons-nous ? Ne sommes nous pas habitués, blasés, et quelquefois même, englués dans une certaine routine de rite qui nous empêche d'être en réelle communion de cœur ? Le Corps et le Sang du Christ sont nourriture pour les âmes, mais que vivons-nous quand nous venons à la communion ? Quelle adoration de Dieu avons-nous alors ? Quelle action de grâce lui rendons-nous alors ?

### **Piste de méditation 3**

1/Annonce de la trahison de Judas / Contemplons bien cette scène, regardons à quel point Jésus ne se refuse pas à Judas, voyons à quel point Jésus ne cherche pas à dresser les autres contre lui, à quel point Jésus le laisse faire ce qu'il a décidé ! Contemplons tout cela et méditons sur son amour pour les âmes, pour toutes les âmes ... méditons bien cela, car on ne peut suivre Jésus et donner sa vie pour les autres si on ne comprend pas la grandeur de son amour, de l'amour véritable.

2/Sermon sur le chemin des oliviers / ce temps de partage avec les apôtres nous rappelle aussi que Dieu prend toujours le temps de nous parler, cependant nous-mêmes prenons-nous le temps de l'écouter ? Prenons nous le temps de lire sa parole et de la laisser murir en notre cœur ? Prenons nous aussi le temps de la prière ? Non pas seulement le temps de réciter des prières, mais vraiment le temps de nous mettre en silence devant Dieu et de lui dire comme Samuel : « Parle Seigneur ton serviteur écoute ! ». Certes nous ne l'entendrons sans doute pas avec nos oreilles, mais Dieu sait parler à notre cœur lorsque nous, nous voulons bien l'écouter. Mais quelle place faisons-nous à l'écoute de la parole de Dieu en notre vie ?

3/ prédiction du reniement de Pierre / Regardons bien cette scène et voyons la mansuétude de Jésus, sa compassion, sa compréhension, son amour. Apprenons de cela que toute chute peut être pardonnée si l'on se réfère à Son amour ! Nous nous appuyons souvent sur nos propres forces, et l'orgueil nous amène souvent à tomber comme Pierre. Cette scène est alors importante, car elle nous dit que Jésus nous connaît bien, et qu'il nous aime envers et contre tout, elle nous dit aussi que son amour sera toujours là pour nous faire miséricorde !

4/Gethsémani / Cette leçon là est également importante pour nous au cœur de nos épreuves. Bien souvent, même nos amis les plus proches ne peuvent mesurer l'intensité de notre souffrance, et alors, comme Jésus nous nous retrouvons quasiment seuls à faire face ! Jésus nous montre ici que la seule solution est la prière, la prière où l'on donne tout à Dieu où l'on se donne soi-même à Dieu dans l'état où nous sommes ; en lui disant « fais pour le mieux ! Moi je ne peux rien mais toi, tu peux tout ! Alors je veux te faire confiance, quelque soit le chemin qui va s'ouvrir devant moi ! »

## Pistes de méditation 4

1/Arrestation de Jésus / Contemplant toute cette scène elle peut nous apprendre à mourir à nous-mêmes, c'est à dire à nous dépouiller de nos sentiments personnels pour grandir dans les sentiments de Dieu plutôt que de vouloir imposer notre volonté (comme Judas) ou d'appliquer une justice violente ou vengeresse (comme Pierre). Jésus est l'amour livré ! ...Ce chemin d'amour livré fait peur, et comme les apôtres se sont enfuis, nous aussi nous fuions bien souvent devant le pardon à donner, devant la colère à refuser, devant la vengeance à fuir ! Mais nous ne pouvons aimer Jésus et suivre son chemin tant que nous gardons des armes en notre cœur !

2/ Jésus devant le Sanhedrin / Jésus sait bien que cela faisait partie du plan de justice de son Père. Et il y adhère. Il sait que la justice de Dieu n'est pas celle du monde. Elle peut paraître dure, mais elle est infaillible. Jésus ne discute pas, il accueille et s'offre. ...Rude et grande leçon pour notre monde ! Apprendre à tout recevoir de la main de Dieu dans la foi et dans l'amour !... Apprendre à faire la différence entre défendre une cause juste et défendre sa propre cause ! Car s'il est bon de défendre de justes causes, il n'est pas toujours bon de se défendre soi-même à tout prix, à n'importe quel prix ! .....Croyons nous vraiment que Dieu est notre Père ? Croyons nous vraiment qu'il est un Père d'amour? Alors ou est notre foi si dans l'épreuve nous ne lui faisons pas confiance? S'il permet qu'une épreuve nous atteigne, ne va-t-il pas en tirer le meilleur ensuite pour nous-mêmes et pour les autres ? ...Il ne faut pas essayer de toujours tout comprendre ici bas, ni espérer d'avoir la pleine compréhension immédiate de ce qui nous advient. La lumière vient souvent plus tard, et en tout état de cause on n'en comprendra toute la portée qu'auprès de Dieu. Ce langage certes n'est pas du monde, mais le monde est-il de Dieu ? Apprenons donc à choisir Dieu en tout et pour tout et à nous confier en lui.

3/ Jésus devant Caïphe / Jésus qui connaissait les cœurs savait bien ce qu'il en était des pensées de Caïphe. Mais pouvons nous réaliser à quel point il a dû être dur pour Jésus de se voir ainsi rejeter par son autorité religieuse, autorité qui aurait pourtant dû voir les signes de la venue du Royaume. Peut être est-ce là aussi une leçon que nous devons apprendre de Jésus lorsque dans l'Eglise, nous sommes blessés par ceux qui œuvrent avec nous, par ceux qui devraient nous aider à cheminer, qui devraient nous encourager dans notre service d'Eglise

4/La condamnation tombe / Désormais tout était joué, le point de non retour était atteint ! Jésus aimait suffisamment son Père pour aller jusqu'au bout. Il avait le courage de son amour, le courage de sa foi. Et Nous ? Il nous faut aussi avoir le courage de notre foi en notre monde. Ou nous croyons ou nous ne croyons pas .Ou nous aimons Jésus ou nous ne l'aimons pas. Il n'y a pas de demi-mesure. Les compromis ne sont pas de l'ordre de l'amour de Dieu! Et chacun de nos actes montre bien la qualité de notre foi, de notre amour. Il nous faut donc sans cesse nous positionner dans notre foi et dans notre amour. On ne le fait pas une fois pour toutes, mais bien tout au long de sa vie tout au long de ses journées, et en cette année de la foi, c'est sans doute le bon moment de s'interroger sur la qualité de notre foi au travers de nos comportements. . . .

5/ ils lui crachèrent au visage / Le chrétien est du côté de l'amour, de la justice, pas du plus fort. La pression de l'opinion publique, la pression de la foule peut nous entraîner, mais nous ne devons jamais oublier que notre première richesse est notre liberté, notre libre arbitre ! Tachons donc de regarder les choses avec prudence et les gens avec compassion, car Dieu nous appelle à la justice et à l'amour ! Comprendons aussi que nous pouvons nous jouer de la justice humaine, mais qui pourra se jouer de la justice de Dieu ? Ne croyons pas sous couvert d'un Dieu d'amour que nous y échapperons ! Dieu est amour mais il est aussi justice, ...la Passion nous invite à penser aussi à l'heure de notre mort, à cet instant où nous paraîtrons devant Dieu, car devant l'amour du Père il n'y aura pas besoin d'accusateur, on aura vite fait de s'accuser soi-même ! Cherchons donc dès ici bas le royaume de Dieu et sa justice ; n'allons pas dans le sens de la foule ou du plus fort, cherchons vraiment la justice de Dieu.

## Pistes de méditation 5

Renielement de Pierre /Rappelons-nous ce que Jésus disait à propos des pécheurs : « *il y a plus de joie au ciel pour un pécheur qui se repent que pour 99 justes* » Pierre à cette heure, est ce pécheur dont parle Jésus ... on peut deviner alors le baume que cela donne à son cœur au milieu de toute cette tribulation. De ce passage retenons la leçon suivante : Ce qui est grave ce n'est pas tant de tomber, ce qui l'est, c'est de ne pas le reconnaître et donc de ne pas revenir à Dieu. Jésus est pardon pour tout cœur sincère ! Demander pardon, pleurer ses fautes d'un cœur sincère, c'est reconnaître l'amour du Christ, et cela Jésus ne le rejette jamais.

Et cela nous amène ici à faire un point sur la confession. Ne faisons pas de la confession, un sacrement de routine, un sacrement légaliste. Ce ne sont pas des paroles que Jésus attend c'est notre cœur repentant. Il n'a que faire de paroles vaines. Tout crime sincèrement regretté et confessé est pardonné. L'important est de reconnaître sincèrement notre faute dès que nous en prenons conscience de demander immédiatement pardon à Dieu et ensuite il sera temps d'aller, dès que possible, nous en confesser. On est loin là, de la confession routinière, ou l'on dit toute sa liste de fautes, pour pouvoir aller communier par exemple.

La confession ne peut être ni une routine, ni un bac de lessive : elle est une rencontre amoureuse d'un pécheur qui vient se réconcilier avec son Dieu. Cette rencontre dans l'amour est d'autant plus importante que notre péché ne touche pas que nous mêmes il touche aussi les autres d'une façon ou d'une autre. Comprenons bien que si un pied est blessé, l'autre se fatigue et avec lui c'est tout le corps qui boite, mais si le pied est soigné c'est tout le corps qui se porte mieux... il en va de même pour nos fautes regrettées confessées, pardonnées ; l'Eglise qui est le Corps du Christ s'en porte mieux.

---

## Pistes de méditation 5

Renielement de Pierre /Rappelons-nous ce que Jésus disait à propos des pécheurs : « *il y a plus de joie au ciel pour un pécheur qui se repent que pour 99 justes* » Pierre à cette heure, est ce pécheur dont parle Jésus ... on peut deviner alors le baume que cela donne à son cœur au milieu de toute cette tribulation. De ce passage retenons la leçon suivante : Ce qui est grave ce n'est pas tant de tomber, ce qui l'est, c'est de ne pas le reconnaître et donc de ne pas revenir à Dieu. Jésus est pardon pour tout cœur sincère ! Demander pardon, pleurer ses fautes d'un cœur sincère, c'est reconnaître l'amour du Christ, et cela Jésus ne le rejette jamais.

Et cela nous amène ici à faire un point sur la confession. Ne faisons pas de la confession, un sacrement de routine, un sacrement légaliste. Ce ne sont pas des paroles que Jésus attend c'est notre cœur repentant. Il n'a que faire de paroles vaines. Tout crime sincèrement regretté et confessé est pardonné. L'important est de reconnaître sincèrement notre faute dès que nous en prenons conscience de demander immédiatement pardon à Dieu et ensuite il sera temps d'aller, dès que possible, nous en confesser. On est loin là, de la confession routinière, ou l'on dit toute sa liste de fautes, pour pouvoir aller communier par exemple.

La confession ne peut être ni une routine, ni un bac de lessive : elle est une rencontre amoureuse d'un pécheur qui vient se réconcilier avec son Dieu. Cette rencontre dans l'amour est d'autant plus importante que notre péché ne touche pas que nous mêmes il touche aussi les autres d'une façon ou d'une autre. Comprenons bien que si un pied est blessé, l'autre se fatigue et avec lui c'est tout le corps qui boite, mais si le pied est soigné c'est tout le corps qui se porte mieux... il en va de même pour nos fautes regrettées confessées, pardonnées ; l'Eglise qui est le Corps du Christ s'en porte mieux.